

RESULTATS
2ème tourSauli Niinistö remporte largement
l'élection présidentielle en Finlande

Comme le prédisaient toutes les enquêtes d'opinion, Sauli Niinistö, candidat du Rassemblement conservateur (KOK), parti du Premier ministre Jyrki Katainen, est arrivé largement en tête du 2e tour de l'élection présidentielle le 5 février en Finlande. Il a recueilli 62,6% des suffrages, contre 37,4% à son adversaire, Pekka Haavisto (Verts, VIHR). Ce dernier, qui avait recueilli 18,8% des suffrages le 22 janvier dernier, avait besoin de 1,5 million de voix pour espérer l'emporter lors du 2e tour. La chose était difficile car les électeurs les plus libéraux, qui vivent en grande majorité dans les centres urbains, lui avaient tous d'ores et déjà apporté leur suffrage. Un seul candidat du 1er tour – Paavo Arhinmäki (Alliance des gauches, VAS) – avait appelé à voter en sa faveur. Les cinq autres, y compris Paavo Lipponen (Parti social-démocrate, SPD), s'étaient prononcés pour Sauli Niinistö.

Sauli Niinistö s'est largement imposé dans les six provinces du pays à l'exception de celle des îles Åland, situé entre la Finlande et la Suède, où Pekka Haavisto a recueilli 60% des suffrages. A Helsinki, les deux candidats sont arrivés quasiment à égalité : Sauli Niinistö y obtient seulement 1 252 voix de plus que son adversaire sur un total de 347 816 suffrages exprimés.

La participation s'est élevée à 68,8%, soit le plus faible taux enregistré depuis 1950. Elle est en recul de 3,90 points par rapport au 1er tour le 22 janvier dernier et de 8,40 points par rapport au 2e tour du précédent scrutin présidentiel du 29 janvier 2006. Pour la première fois dans l'histoire du pays, la participation a été plus faible à l'élection présidentielle, scrutin habituellement très populaire et où la participation est en moyenne de 80%, qu'au scrutin législatif (70,4% des Finlandais s'étaient rendus aux urnes pour renouveler leur Parlement le 17 avril 2011). Selon Hanna Wass, politologue de l'université d'Helsinki, le recul de la participation au 2e tour s'explique par la proximité des deux candidats en lice et l'absence de réelle opposition droite-gauche. 35,56% des électeurs inscrits avaient voté par anticipation.

« Le président de la République doit comprendre qu'il existe beaucoup d'opinions différentes et doit toutes les prendre en compte pour être véritablement le président de la nation entière » a déclaré Sauli Niinistö à l'annonce de sa victoire. « La Finlande est revenue au sens commun. Les Finlandais ne sont plus un peuple apeuré, mais courageux, ouvert et tolérant. J'en suis très heureux » a souligné le Premier ministre Jyrki Katainen.

Le succès de Sauli Niinistö s'explique par la crédibilité de l'ancien ministre des Finances (1996-2003) à l'heure où les questions socioéconomiques constituent la principale préoccupation des Finlandais. « Sauli Niinistö représente une compétence économique concrète » indique Tuomo Martikainen,

professeur de science politique à l'université d'Helsinki, ajoutant « Il sait comment relancer l'économie du pays et représente une assurance en temps de crise ». « C'est un modéré pro-européen. En 25 ans, il a acquis une véritable notoriété et la confiance de ses compatriotes » a indiqué Lauri Karvonen, professeur de science politique à l'université d'Abo.

Le 2e tour de l'élection présidentielle a été une bataille de personnes et s'est joué davantage sur la personnalité des candidats, tous deux pro-européens, que sur leurs programmes. « Les grandes questions qui divisent normalement les candidats sont absentes de cette élection présidentielle » analysait Ville Pernaa, politologue à l'université de Turku.

Agé de 63 ans, Sauli Niinistö est originaire de Salo (sud-ouest du pays). Diplômé de l'université de Turku et avocat de profession, il est élu député en 1987. En 1994, il prend la tête du Rassemblement conservateur (KOK) jusqu'en 2001. En 1995, il est nommé ministre de la Justice dans le gouvernement de Paavo Lipponen (Parti social-démocrate, SPD) avant de prendre, un an plus tard, la charge des Finances où il restera jusqu'en 2003. Il gagne la confiance de ses compatriotes en parvenant à sortir le pays de la profonde récession des années 1990. « C'est l'un des hauts faits de sa carrière politique et les gens lui en sont reconnaissants » souligne Ville Pernaa. Sauli Niinistö est le principal coordinateur du passage de la Finlande du mark à l'euro. Aux élections législatives du 18 mars 2007, Sauli Niinistö est réélu en recueillant 60 498 voix sur son nom, un record pour un scrutin législatif en Finlande. Il devient alors président de l'Eduskunta/Riksdag (Parlement). En 2011, il renonce à se présenter aux élections législatives, souhaitant se préparer à l'échéance présidentielle. Après un premier échec il y a six ans où il avait recueilli 48,2% des suffrages face à la présidente de la République sortante Tarja Halonen, Sauli Niinistö

Election présidentielle en Finlande

22 janvier et 5 février 2012

parvient enfin à se hisser au sommet de l'Etat. Le 1er mars prochain, il mettra fin à 30 ans de règne social-démocrate en devenant le premier chef d'Etat conservateur depuis Juho Kusti Paasikivi (1946-1956).

Après les élections législatives du 17 avril 2011 qui avaient révélé une Finlande eurosceptique, la victoire de Sauli Niinistö (mais également la présence de Pekka Haavisto au 2e tour) a au contraire donné l'image d'un pays pro-européen et ouvert.

Le président finlandais dirige la politique étrangère et la défense du pays (en collaboration avec le gouvernement) et ne dispose pas de compétence sur les affaires intérieures du pays. Ses pouvoirs ont été modifiés le 21 octobre dernier par le vote du Parlement qui a entériné la décision de retirer au chef de l'Etat l'initiative de la politique européenne au profit du gouvernement. Ce changement entrera en vigueur le 1er mars prochain, soit le jour de la prise de fonction de Sauli Niinistö.

Résultats de l'élection présidentielle des 22 janvier et 5 février 2012 en Finlande

Participation : 72,7% (1er tour) et 68,8% (2e tour)

Candidats	Nombre de voix obtenues (premier tour)	Pourcentage des suffrages recueillis (premier tour)	Nombre de voix obtenues (deuxième tour)	Pourcentage des suffrages recueillis (deuxième tour)
Sauli Niinistö (Rassemblement conservateur, KOK)	1 131 127	37	1 802 400	62,6
Pekka Haavisto (Verts, VIHR)	573 872	18,8	1 076 957	37,4
Paavo Väyrynen (Parti du centre, KESK)	536 731	17,5		
Timo Soini (Vrais Finlandais, PS)	287 405	9,4		
Paavo Lipponen (Parti social-démocrate, SPD)	205 020	6,7		
Paavo Arhinmäki (Alliance des gauches, VAS)	167 359	5,5		
Eva Biaudet (Parti du peuple suédois, SFP)	82 581	2,7		
Sari Essayah (Parti démocrate-chrétien, SKL)	75 755	2,5		

Source : Ministère de la Justice finlandais

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site :

www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.